



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Yvonne MARGERIT (XXXX-XXXX)

Reproduite avec l'aimable autorisation de la Maison du Patrimoine

30 r Roland 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE



L'année 1942 voit la résistance prendre corps et s'affirmer par des actes plus précis : Yvonne Margerit participe activement aux distributions de tracts et de journaux clandestins, puis plus dangereusement, malgré les dénonciations de traîtres et la surveillance de la police de Vichy, au passage de la ligne de démarcation avec des valises pleines d'armes et d'explosifs. C'est la préparation à une résistance plus active.

L'invasion de la zone dite libre nous amène la Gestapo et l'arrestation de Claude Bourricand le 1 juin 1943. Yvonne Margerit, recherchée, doit songer à sa propre sécurité et quitter Villefranche, sans pour cela ralentir son action. Elle rentre comme agent de liaison au service de l'état-major de l'A. S. et c'est les liaisons difficiles et périlleuses, avec, le Vercors, la Savoie, avec tous les points où doivent parvenir, les ordres, les renseignements, et cela sans trêve, sans repos, car sitôt rentrée il faut repartir, se débrouiller, remplir sa mission. Et, en mars 1944, c'est l'arrestation et les tortures... Je ne puis mieux faire que reproduire certains passages des nombreuses attestations que j'ai là sous les yeux :

« Avoir eu entre les mains les documents de la Gestapo lyonnaise attestant que Madame Margerit avait été odieusement torturée et s'était refusée à toutes révélations..... »

« Affirme l'avoir vue arriver dans un état lamentable, les yeux tuméfiés et gonflés à tel point que l'on a vraiment craint, pour sa vue... »

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

« ...Certifie que Mme Margerit a subi, lors de ses interrogatoires, des tortures, telles que coups violents à la tête, supplice de la baignoire, etc... »

Yvonne Margerit n'a pas parlé, elle n'a rien révélé, elle a sauvé tout l'état-major de l'A. S et, grâce à elle, la Résistante continue. Puis c'est le départ pour Romainville, 1er mars 1944, en transit pour le camp de Ravensbruck où, sous le n° 51.512, elle continua à faire preuve d'une grande fermeté de caractère et, d'un esprit de Solidarité remarquable.

Et puis la Libération, le retour avec une santé délabrée par les fatigues et les privations de toutes sortes, mais avec la satisfaction du devoir accompli sans bavure, héroïquement en vraie Résistante.

- Chevalier de la Légion d'Honneur en 1949,
- Officier de la Légion d'Honneur le 2 juillet 1959 (La première Femme de Villefranche sur Saône à recevoir la rosette de la Légion d'Honneur).



« Bailly » décore « Françoise »

Le Commandant Verchon Décore Yvonne Margerit



Les amis de Mme Margerit et les représentants des associations.